



LE BILBOQUET. La chanteuse fribourgeoise Jenny Lorant se produit ce vendredi au Bilboquet (20 h 30), à Fribourg. Accompagnée de trois musiciens, elle présentera un spectacle intitulé *Dans le rétro*. Parce que, «à 30 ans, c'est l'heure du bilan, l'heure de vérité, l'horloge biologique qui lance des alarmes...» www.lebilboquet.ch.

La danse qui passe du noir au blanc

NUITHONIE. Après l'impressionnant *Mire*, la chorégraphe vaudoise Jasmine Morand poursuit sa recherche autour des corps et de la perception des spectateurs. *Lumen*, que sa compagnie Prototype Status présente jeudi et vendredi à Nuithonie, joue à nouveau avec le miroir et un dispositif qui trouble le point de vue. En référence, notamment, à la peinture de Pierre Soulages, elle s'intéresse en outre à l'obscurité et à la lumière.

Interprété par 13 danseuses et danseurs, *Lumen* va en effet «prendre racine dans l'obscurité pour converger vers l'éblouissement», indique le dossier de presse. Le spectateur passera du noir au blanc, d'un infini à l'autre. «Stimulant le besoin d'intercepter et interpréter ce qui apparaît au regard, la pièce plongera les spectateurs dans une expérience à la fois introspective et spectrale.» Avec ce projet, Jasmine Morand a été colauréate du concours Label + romand 2018. **EB**

Villars-sur-Glâne, Nuithonie, jeudi 8 et vendredi 9 octobre, 20 h. www.equilibre-nuithonie.ch

Brigitte Rosset jeûne et marche

ÉQUILIBRE. Fin 2017, Brigitte Rosset bénéficiait d'une carte blanche du théâtre genevois Le Crève-Cœur. Après 25 représentations à guichets fermés et une autre au Théâtre du Jorat, elle a repris le spectacle, pour le peaufiner et faire aboutir *Ma cuisine intérieure*. Ce cinquième solo marque ses trente ans de carrière. Elle le présente la semaine prochaine, mercredi et jeudi, à Equilibre, à Fribourg.

Comme pour ses précédents one-woman-shows, Brigitte Rosset s'appuie sur son vécu: ici, elle se fonde sur l'expérience d'une semaine de jeûne et randonnée passée dans les Alpes-de-Haute-Provence. En plus des émotions et sensations ressenties, elle y a puisé différents personnages qui se retrouvent sur scène, avec leurs espoirs, leurs illusions... La comédienne et humoriste y ajoute des personnages de ses précédents spectacles, venus brouiller le fil du récit. «Cette narration parallèle me donne l'occasion de me raconter en public sur le processus de création et de livrer en direct mes secrets de fabrication», indique Brigitte Rosset dans sa note d'intention. **EB**

Fribourg, Equilibre, mercredi 14 et jeudi 15 octobre, 20 h. www.equilibre-nuithonie.ch

En bref

BULME

Osmoz expose des classiques fribourgeois

Dès samedi et jusqu'au 8 novembre, la galerie Osmoz, à Bulle, présente des *Classiques de la peinture fribourgeoise*. On y découvre des œuvres de Ferruccio Garopesani, Netton Bosson, Yoki, Hiram Brühlhart, Oswald Pilloud, Roger Bohnenblust, Armand Niquille, Antonio Bruni, ou encore Marcel Hayoz, Hubert Audriaz et Ernest Riesemey. Du jeudi au dimanche, de 14 h à 18 h. www.galeriosmoz.ch.

BULLE

Double exposition chez Daniel Gummy

L'atelier-galerie de Daniel Gummy, à Bulle (rue du Marché 18) accueille une double exposition de peinture. Véronique Jacquat-Schmitz et Madeleine Tornare présentent leurs œuvres jusqu'au 8 novembre. Le vernissage a lieu ce samedi, dès 14 h. A découvrir ensuite du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 15. Samedi de 9 h à 12 h, ainsi que, en présence des artistes, les samedis et dimanches de 14 h à 17 h. www.gummy-encadrements.ch.

ÉBULLITION

Premier tournoi de catch-impro

Les Improvisables, troupe d'improvisation théâtrale de Bulle, organise ce jeudi (19 h 30) le premier de ses trois catch-impro de la saison. Trois duos vont s'affronter ce soir ainsi que le 12 novembre, en espérant gagner une place pour la finale du 10 décembre. Réservations obligatoires: resa.improvisables@bluewin.ch. www.ebullition.ch.

ÉBULLITION

Vernissage de Director et concert de The Animen

Renvoyé ce printemps pour cause de ce que l'on sait, le vernissage du premier album de Director se tiendra ce vendredi à Ebullition (21 h). Le groupe du Sud fribourgeois présentera les morceaux d'*Upside down*, qu'ils ont eu l'occasion d'étréner lors de L'Été au château. Les Genevois de The Animen, avec leur rock vintage, joueront en tête d'affiche de la soirée. www.ebullition.ch.

FRIBOURG

Reprise des lectures au Belvédère

Ce dimanche, au Café du Belvédère, à Fribourg, Opus 89 Collectif reprend ses soirées mensuelles de lecture. Joséphine de Weck lancera cette saison avec la lecture d'*Antonia - Journal 1965-1966*. Ce premier roman de Gabriela Zalapi puise dans son histoire familiale pour retracer une émancipation féminine dans les années 1960. Café complet à 19 h, lecture dès 20 h. Réservations: 026 323 44 07.

Plongés quarante jours dans la peinture

Le Glânois Pierre-Alain Morel et le Fribourgeois Wojtek Klakla ont passé quarante jours en Chine, durant l'été 2019. Ils présentent le fruit d'un travail intense et grisant au Musée d'art et d'histoire de Fribourg. Où il est question de liberté, de références culturelles, de dialogue...

ÉRIC BULLIARD

EXPOSITION. Sous le nom de l'Institut Créole en Suisse, ils travaillent régulièrement ensemble, depuis plus de vingt ans. Mais jamais sans doute avec une telle intensité, une telle frénésie. Durant l'été 2019, Pierre-Alain Morel et Wojtek Klakla ont passé quarante jours dans un tout nouveau centre d'art de Yukou, un village de la campagne chinoise. Le Musée d'art et d'histoire de Fribourg expose le fruit de leur travail jusqu'au 1^{er} novembre.

À l'origine, les deux artistes fribourgeois devaient retourner en Chine, à Pékin, pour exposer la cinquantaine de toiles réalisées durant leur résidence (*La Gruyère* du 24 août 2019). Mais le voyage était prévu pour Pâques de cette année, pas franchement le bon moment pour se rendre dans l'Empire du Milieu. Plutôt que d'attendre une hypothétique nouvelle possibilité là-bas, ils ont préféré faire rapatrier leurs toiles, roulées dans trois modestes caisses.

Tant mieux pour le visiteur d'ici: intitulée *Les 40 jours de l'Institut Créole en Chine*, l'exposition est un ravissement, un foisonnement, un feu d'artifice. La peinture éclate, les deux énergies de Pierre-Alain Morel et de Wojtek Klakla se mêlent et se répondent. «Dans les projets artistiques proposés pour des résidences, nous devons souvent décrire ce que sera notre travail, raconte le Glânois Pierre-Alain Morel. Ici, le travail sur le thème de la liberté est venu au fur et à mesure.» «Le concept n'est pas né dans la tête, complète Wojtek Klakla, mais par le corps, par le geste.»

«Respirer la peinture»

Il faut dire que sur les bords du fleuve Jaune, les deux peintres ont trouvé des conditions particulièrement propices. La taille de l'atelier mis à leur disposition, par exemple, permettait de se plonger dans des toiles de grandes dimensions. «Et nous étions vraiment concentrés sur le travail. Nous ne faisons que ça, en trois sessions par jour. C'était grisant.» «Nous avons respiré la peinture», sourit Wojtek Klakla. Une traductrice, un cuisinier et différents aides les dispensaient de tous les soucis quotidiens. De quoi permettre d'aller au fond des choses et de «toucher nos propres limites».

La liberté, on la retrouve dans la peinture gestuelle, plus dynamique, plus relâchée que jamais, de Pierre-Alain Morel comme dans les thèmes abordés par Wojtek Klakla. Cette femme qui se censure par un poing dans la bouche, par exemple.



Créées en Chine lors d'une résidence en 2019, les œuvres de Pierre-Alain Morel (à gauche) et de Wojtek Klakla dialoguent aujourd'hui au Musée d'art et d'histoire. MAHF

Ou ces balayeurs de rue, inspirés d'une scène vue à Pékin. Dans son tableau, l'artiste a remplacé l'eau sur le sol par du sang. Le diptyque s'appelle *Le sang versé par le peuple*...

«Là-bas, personne ne l'a remarqué, relève le peintre. Pour moi qui vient de Pologne, il est normal de trouver des moyens détournés pour parler de choses difficiles...» Dans ce village de la campagne, les visiteurs chinois, en revanche, ont peine à lire le second degré, l'allusion, l'allégorie. Et encore plus l'abstraction.

La prescience de l'art

Certes, Wojtek Klakla a dû renoncer à certaines œuvres après avoir montré des croquis à ses hôtes. Mais, de toute manière, les deux Fribourgeois ne cherchaient pas à réaliser un travail politique. L'essentiel reste la dimension artistique, qui n'a pas son pareil pour décrypter la réalité.

L'art, parfois, semble également doté de prescience. Dès l'entrée du Musée, on est frappé par deux toiles représentant des visiteurs chinois masqués. Qui datent bien de 2019... «Ces gens portaient des masques pour se protéger de la pollution et nous semblaient alors exotiques.» Pour accentuer un lien troublant avec la réalité qui a suivi, là-bas comme ici, quelques œuvres ont été ajoutées par la suite, directement liées à la pandémie.

La prescience, c'est aussi cette œuvre impressionnante, signée Wojtek Klakla. Intitulé *La fille blessée*, ce portrait montre une jeune femme, un pansement sur l'œil droit. Quelques semaines plus tard, la photo d'une autre «fille blessée» au même œil allait devenir le symbole de la contestation à Hong Kong...

Dialogue et spectateur

De son côté, Pierre-Alain Morel a poursuivi son dialogue entre figuratif, abstrait et images tirées de l'actualité ou de l'histoire de l'art. Ces échos et ces liens prennent ici encore plus de force, à l'image de ce Christ de Dürer qui côtoie une plongeuse et des traits rappelant la calligraphie traditionnelle. Celle que l'on retrouve dans une autre série, où elle contraste avec des mécanismes d'horloges très suisses.

Dans quelques œuvres réalisées en commun, les peintres ajoutent le spectateur à leur propre dialogue: Klakla représente une femme, de dos, en train d'observer une toile de Morel. Cette fascinante mise en abyme illustre la riche complexité des deux artistes. Et rappelle que leur double univers, loin d'exclure le spectateur, l'invite sans cesse à y entrer. ■

Fribourg, Musée d'art et d'histoire, jusqu'au 1^{er} novembre. www.fr.ch/mahf

Un nouveau Museoscope

L'exposition *Les 40 jours de l'Institut Créole* en Suisse n'était pas prévue au moment où le Musée d'art et d'histoire de Fribourg (MAHF) a présenté son programme de l'année, en janvier. «L'idée est née pendant le semi-confinement», explique Ivan Mariano, directeur du MAHF. Soit au moment où il est définitivement apparu que l'idée de présenter à Pékin les œuvres de Pierre-Alain Morel et Wojtek Klakla devait être abandonnée.

L'exposition occupe le sous-sol du Musée, un espace qui va désormais s'appeler le Museoscope et qui sera officiellement lancé l'année prochaine. Il devrait accueillir quatre expositions par an, précise Ivan Mariano. L'idée est de permettre au Musée de réagir à l'actualité ou de prolonger des expositions présentées dans la grande salle du rez. Le Museoscope souhaite également devenir un lieu de rencontres et d'échanges culturels et scientifiques, entre artistes, institutions, associations et public. **EB**



Les toiles réalisées en commun se présentent sous forme d'une fascinante mise en abyme.